

convenable, nos pénitenciers rempliront mal leur objet. Si la musique est nécessaire sur le champ de bataille pour inspirer du courage aux combattants, elle ne l'est pas moins dans les luttes de la vie, où les cœurs ont chaque jour besoin d'être ranimés. Le Ministère de la milice paie, tous les ans, deux ou trois corps de musique, lorsque les volontaires s'assemblent pour s'exercer à Sussex, Shédiac et ailleurs, et j'espère qu'à son exemple celui de la justice voudra fournir cent ou deux cents piastres pour nous aider à exercer des soldats pour le Christ.

La santé des prisonniers a été excellente. Point de maladies sérieuses ni de décès. La prison est dans la meilleure condition sous le double rapport de la ventilation et de la propreté. La nourriture est saine et suffisante. Il me semble aussi que la discipline est encore plus parfaite qu'auparavant.

Je crois que le nouveau système inauguré depuis votre dernière visite, je veux dire le système des marques de distinction pour bonne conduite, et des livrets de notes, a produit d'heureux résultats.

En terminant, je dois exprimer ici mes remerciements très sincères à tous les membres du personnel, depuis notre bon préfet jusqu'au dernier officier, pour leur constante obligeance à mon égard et pour l'aide que j'ai reçue d'eux dans l'exercice de mes fonctions.

Le mouvement des prisonniers catholiques pendant le dernier exercice a été comme suit :—

	Hommes.	Femmes.
Détenus au 30 juin 1883	35	4
Entrés dans le cours de l'exercice.....	16	2
	—	—
	51	6
Libérés.....	10	3
	—	—
Restant au 30 juin 1884.....	41	3

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

Ed. E. LABBÉ, prêtre.

Monsieur J.-G. MOYLAN,
Inspecteur des pénitenciers.

N° 17.

RAPPORT DU MÉDECIN.

PÉNITENCIER DE DORCHESTER, 30 juin 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin 1884.

Les conditions hygiéniques de cet établissement ont été très bonnes pendant tout cet exercice. La santé générale des prisonniers a été meilleure que de coutume, les maladies plus bénignes.

Les hommes, à leur admission, étaient en général mieux portants que les années passées.

Les détenus sont principalement employés hors de la prison, et un grand nombre, aux travaux de la ferme; et j'attribue à cela, joint aux habitudes régulières imposées par la discipline, la remarquable santé dont ils jouissent.

Aussitôt que quelqu'un se plaint d'une indisposition, je le visite, et s'il est nécessaire, je l'envoie à l'infirmerie, où il reçoit tous les soins et tous les remèdes dont il peut avoir besoin pour se guérir.

Il y a eu moins d'indispositions feintes pour ne pas travailler.

Point de décès.